

LES ESSAIS

Jean Basile
collaboration spéciale

Yvon Boucher se fait pamphlétaire

Yvon Boucher n'est pas un auteur ordinaire. Après la publication de quelques essais remarquables pour leur originalité chez un éditeur « officiel », il est entré dans le maquis de la littérature. Sa rupture d'avec le « milieu » fut un livre qui, de page en page, répétait la même phrase. Puis, il continua sa lecture des petits maîtres tout en pestant contre l'hypocrisie du « milieu ».

La *Femme Fœtale* (1) a donc été publiée à compte d'auteur et dans une belle édition grand format, dans ce luxe justement qui nie la pornographie dont l'une des définitions, mais non la seule, est la laideur de la présentation. En ce sens, non sans humour, Yvon Boucher reprend à son compte la tradition du cédébre « collectionneur » puisqu'il y a toute une histoire de la pornographie en « édition de luxe », généralement illustrée, très onéreuse à l'achat et donc limitée à l'élite.

Le sous-titre de l'ouvrage d'Yvon Boucher est clair et net. Il s'agit d'un « pamphlet », genre défini dans le petit Robert comme « un court écrit satirique qui attaque avec violence le gouvernement, les institutions, la religion... ». Ce qui est attaqué ici avec violence, c'est la frange du féminisme qui lutte contre la pornographie, le WAP (Women against pornography), par exemple, et ses homologues canadiens.

Puis, élargissant le débat, Yvon Boucher veut montrer que ce débat révèle, cache aussi paradoxalement, des questions beaucoup plus graves dont l'une est le rapport de l'homme avec la femme, celui de l'Altérité comme on dit. D'ailleurs, ce texte a été écrit en 1980 et, depuis lors, le champ de bataille a changé de place. Le pénis comme représentation a été condamné par la Cour suprême et le gouvernement s'apprete si ce n'est déjà fait, à écrire dans la loi une définition de la représentation pornographique, notamment en ce qui touche la violence et la participation des enfants à de telles représentations. Au fond, le grand débat de fond se résume provisoirement par un gain des WAP et, naturellement, le pamphlet d'Yvon Boucher n'analyse pas cette victoire ou cette défaite.

Quand Yvon Boucher remet en question la nature de la femme en la ramenant à une simple fonction de non-être ou, pour être plus nuancé, d'être incomplet, il est bien clair qu'il s'engage imprudemment dans un champ trop vaste et trop complexe pour se suffire d'une simple affirmation. Pour prouver ce qu'il avance, que la femme est « irréaliste », il cherche des exemples, les trouve, finalement, c'est un jeu facile, comme il est facile de rire des slogans féministes qui définissent la femme comme « circulaire » et l'homme comme « linéaire ». Il y a dans le combat féministe des stratégies et même des terrorismes qui ont été jusqu'à l'attaque à la bombe incendiaire. Yvon Boucher ne distingue pas entre ce qui est une stratégie et un but à atteindre, but que l'on sait à l'avance différent.

Non ! comme théoricien, Yvon Boucher va trop vite. Mais tel est le droit du pamphlétaire de rassembler dans un « court texte » et de les ridiculiser en somme les excès de langage de la partie adverse.

Le discours d'Yvon Boucher devient plus sérieux quand il s'attaque à la question fondamentale de l'idéologie, puis à celui de la liberté individuelle dans une démocratie telle que nous la connaissons. Yvon Boucher a écrit très tôt un texte qui, sur ce point, vaut ceux de Sollers et de son écurie de la revue *L'Infini* dont les cibles sont, ont le sait, 1) le féminisme, 2) le monde « gay », ce qu'il ne faut pas confondre avec la femme et l'homosexualité. Il montre qu'un certain féminisme n'est que la recherche d'un pouvoir, ce qui est classique dans toute lutte et que la pornographie n'est qu'une arme parmi d'autres pour marquer des points dans cette guerre. Il montre aussi que le féminisme comme idéologie radicale présente, comme toute les idéologies, des dangers de fascisme. En bref, Yvon Boucher, en précurseur au Québec, si l'on en juge par la date de rédaction de l'écriture de ce texte, se fait un défenseur de l'impur contre toute « vache sacrée », femme ou non. Il est vrai que certaines phrases, écrites par des féministes radicales, ont de quoi faire frémir. « Nous donnons l'idéologie, fournissez les statistiques » n'est pas une assertion rassurante.

L'ironie de ce texte qui veut aller au bout de l'absurde dans le genre est qu'Yvon Boucher ne se déclare ni pour ni contre la pornographie. Il se déclare plus banalement contre « contre la pornographie » si cette lutte est un principe idéologique. Implicitement, me semble-t-il, il est de ceux qui apprécient la simplicité du code Napoléon concernant les matières sexuelles. Certaines barrières placées, qui reflètent le consensus et d'ailleurs le bon sens, moine la loi en dit mieux cela vaut. On dit que l'on doit le libéralisme étonnant de ce code à Cambacères qui, en bon général, prenait soin de ses ordonnances. Arrivant en retard à une convocation improvisée chez l'Empereur, Cambacères s'excusa en lui disant qu'il était avec une femme. « Quand on est une femme et que l'Empereur vous convoque, on dit à cette femme de sauter sans ses bottes et de foutre le camp... » lui répondit Napoléon qui passa aux affaires urgentes.

Que cet ouvrage provocateur ne tienne pas compte des acquis de ce même féminisme n'a rien d'étonnant. Yvon Boucher assume la loi du genre avec rigueur et sans se soucier des retombées.

(1) *La Femme fœtale*, par Yvon Boucher, pamphlet, 100 pages, aux Éditions d'Orphée.

Un Starmania magique

Le cri libérateur d'une nouvelle génération de créateurs

Après des années d'étouffement, après une longue période de misère culturelle, voilà que le Québec se donne coup sur coup *Le déclin de l'empire américain* (un film qui dérange...enfin !), un Serge Fiori en pleine force et...*Starmania*.

JEAN BEAUNOYER

Ce n'est pas tant l'oeuvre qu'il faudrait dépecer, analyser, resituer dans le contexte actuel que le cri d'une nouvelle génération d'interprètes et de créateurs retenu depuis trop longtemps. Cette attente, cet oubli d'une génération par tous les syndicats de mon âge, en a secoué plusieurs au cégep de Joliette, avant-hier.

Une grande première, avec les plus grands chevaliers de l'industrie, les têtes d'affiche de notre showbiz et les curieux qui souhaitaient ou appréhendaient l'événement.

L'événement magique a eu lieu...comme un grand vent d'espoir qui passait. Oublions pour un moment l'auteur Luc Plamondon, le compositeur Michel Berger qui ont eu toutes les pages et toutes les télés qu'ils voulaient durant les dernières années pour reconnaître enfin la force du renouveau québécois.

Des jeunes qui n'en sont plus tout à fait, à force de patience et de frustrations et qui ont redonné à *Starmania* sa vocation originale. Cet opéra rock n'est possible que par des inconnus, des affamés et des délinquants de nature. Mardi, ils étaient tous délinquants sur scène, chacun à sa manière, chacun avec son talent.

Puisqu'il s'agit d'un opéra, soulignons la force des rôles et le travail d'animation du metteur en scène Claude Girard. J'ai cru à tous les personnages d'un bout à l'autre du spectacle. Il n'y a pas plus délinquant sur scène que Norman Groulx intimement lié à Johnny Rockfort, le chef des Étoiles noires. S'il y a beaucoup d'interprètes féminines au Québec, on attend depuis longtemps la voix mâle qui nous entraîne ailleurs que dans le souvenir. Norman Groulx en a mis plein la vue et j'ai rencontré plein de producteurs et de gens du métier qui se demandaient où ce bonhomme avait péché durant les dernières années...

Evidemment ! C'est lui qui a remué toute la salle avec son interprétation de *SOS d'un terrien en détresse*. C'est lui qui a poussé ce spectacle avec ses poings et la fougue de son jeu.

M. Théberge à la tête du Musée des beaux-arts

Le suspense entourant la succession d'Alexander Gaudier a pris fin hier avec la nomination de M. Pierre Théberge à la tête du Musée des beaux-arts de Montréal. Mais la nomination de M. Théberge ne s'est pas faite sans heurts puisqu'elle a entraîné la démission de trois membres du conseil d'administration.

JOCELYNE LEPAGE

On se souvient que M. Théberge avait démissionné de son poste de conservateur en chef au musée peu de temps après l'arrivée de M. Gaudier. Il agissait depuis comme conservateur invité responsable de l'exposition Miro et travaillait à la préparation de l'exposition Léonard de Vinci prévue pour l'été prochain.

Ces dernières semaines, le nom de Pierre Théberge circulait comme celui du candidat le plus sérieux au poste de directeur du MBA. Mais lui-même se gardait bien de soutenir les rumeurs, allant même jusqu'à déclarer récemment qu'il n'était pas sûr de vouloir se retrouver à la tête de cette institution aux si nombreux problèmes. Actuellement en vacances en Californie, M. Théberge n'a pu nous dire ce qui l'avait fait changer d'avis.

Selon Marcel Brisebois, directeur du Musée d'art contemporain de Montréal et ancien membre du conseil d'administration du MBA, le style de M. Théberge est très différent de celui de son prédécesseur. « A M. Gaudier, dit-il, on a fait jouer un rôle de P.R. et de levreur de fonds. A M. Théberge, homme de pensée et de réflexion, on demande de repenser le musée en vue de l'agrandissement prévu des installations, de lui trouver un nouveau souffle, d'en faire une institution qui réponde aux besoins de connaissance de la population desservie. M. Théberge, dit-il encore, fait partie du comité Withrow-Richard qui devrait bientôt remettre son mé-



Maude (Sadia), une des révélations de la nouvelle version de *Starmania*.

Mais il n'a écrasé personne durant la soirée. L'entreprise était manifestement collective et

son frère Richard Groulx devenu Zero Janvier, a utilisé toute son expérience et tout son talent

pour supporter l'épouvantable comparaison avec Claude Dubois dans son interprétation de *Blues du businessman*. On a compris à ce moment là que les comparaisons étaient inutiles. Il s'agit d'un nouveau *Starmania* défendu par des interprètes tout à fait neufs qui n'avaient de compte à régler qu'avec eux-mêmes et leur avenir.

Ils ont donc joué serré, à bout de souffle à l'intérieur d'un décor sobre, en misant constamment sur les rapports humains sur scène. De là, l'apport des choristes particulièrement intégrés dans ce spectacle, d'une chorégraphie qui ne dépasse jamais les limites des interprètes et le remarquable jeu d'ensemble.

J'ai vu des spectateurs assis sur le bout de leur siège d'un bout à l'autre du spectacle et ça s'explique par le rythme de la représentation. On a écourté l'oeuvre et on a épuré les transitions en remplaçant la musique de remplissage par celle de *Le monde est stone*, chanté par Marie-Jeanne.

Il y aura évidemment bien long à dire sur les interprètes surtout lorsqu'on considère que même le lecteur de nouvelles Roger Roger est intéressant. Mentionnons Jean Leloup, autrefois Jean Leclerc qui donne à son personnage de Ziggy, une candeur, une fraîcheur en même temps qu'un rock absolument fascinant. Marie Carmen, la fameuse « ma tante » du groupe a fait penser parfois à Fabienne Thibault mais ce fut sûrement involontaire puisqu'elle a imaginé ce personnage de serveuse granola d'une façon bien différente. Comme si ce personnage ne pouvait plus exister aujourd'hui.

Isabelle Bégin joue la jeunesse et la fragilité en interprétant Cristal. Son jeu est remarquable, sa présence lumineuse et le romantisme qu'elle vit avec Johnny Rockfort, touchant. La voix est inégale mais à 17 ans, on peut tout attendre.

Que dire de Sadia interprétée par Maude (soliste de Spa Romance dans le temps) ? Le temps d'entendre *Ce soir on danse à Naziland* pour comprendre le feu qui dévore cette femme. Sadia ne pouvait être que Maude.

Une dernière reconnaissance et non la moindre, celle de Marie-Denise Pelletier. Le rôle de *Stella Spotlight* a ébloui une salle ravie. On reconnaissait enfin tout le talent des sous-sol québécois.

LA BASTILLE Un opéra réduit

PARIS (AP) — Après des semaines d'incertitude, le gouvernement français a annoncé que l'on construira la nouvelle maison d'opéra de la Place de la Bastille, mais avec certaines modifications et à un coût moindre que prévu.

Le budget d'exploitation du vieux Palais Garnier et de l'Opéra de la Bastille est réduit d'un montant équivalant à \$41 millions, en effet fait savoir le ministre de la Culture, M. François Léotard.

C'est un architecte torontois, M. Carlos Ott, qui a tracé les plans de la nouvelle maison de l'opéra.

Le budget initial de ce centre culturel était de \$470 millions. Il sera constitué d'une salle principale de 2 700 places et d'un auditorium plus petit destiné à maints usages. Il doit être terminé avant le 14 juillet 1989, alors qu'on célébrera le bicentenaire de la prise de la Bastille qui a déclenché la Révolution française.

L'avenir du projet, entrepris par l'ancien gouvernement socialiste, était précaire depuis le 21 juillet, alors que le nouveau premier ministre, M. Jacques Chirac, avait déclaré qu'il s'agissait d'un édifice inutile dont la construction n'était nullement justifiée.

Dans sa déclaration, hier, M. Léotard a affirmé que l'auditorium de la Bastille servira aux spectacles d'art lyrique et de danse, et à la présentation d'oeuvres musicales.

Les travaux de construction, interrompus le 17 juillet, reprendront, mais l'architecture de l'édifice sera modifiée au cours des prochains mois afin de réaliser des économies. Quant aux modules devant être rattachés à l'édifice principal et prévus pour des ateliers d'initiation à la construction des décors de la scène, ils sont complètement abandonnés, a indiqué M. Léotard.

Trois réseaux de télé payante, au service de base du câble ?

OTTAWA (PC) — Le CRTC a invité trois réseaux de télévision payante à s'intégrer au service de base des systèmes de câblodistribution.

Le CRTC a en effet donné jusqu'au 24 octobre à MuchMusic, The Life Channel et The Sports Network pour demander un permis leur permettant de faire partie du service de base plutôt que du service optionnel des câblodistributeurs canadiens.

Ces canaux sont présentement offerts via le réseau payant du câble et il faut un décodeur pour les capter.

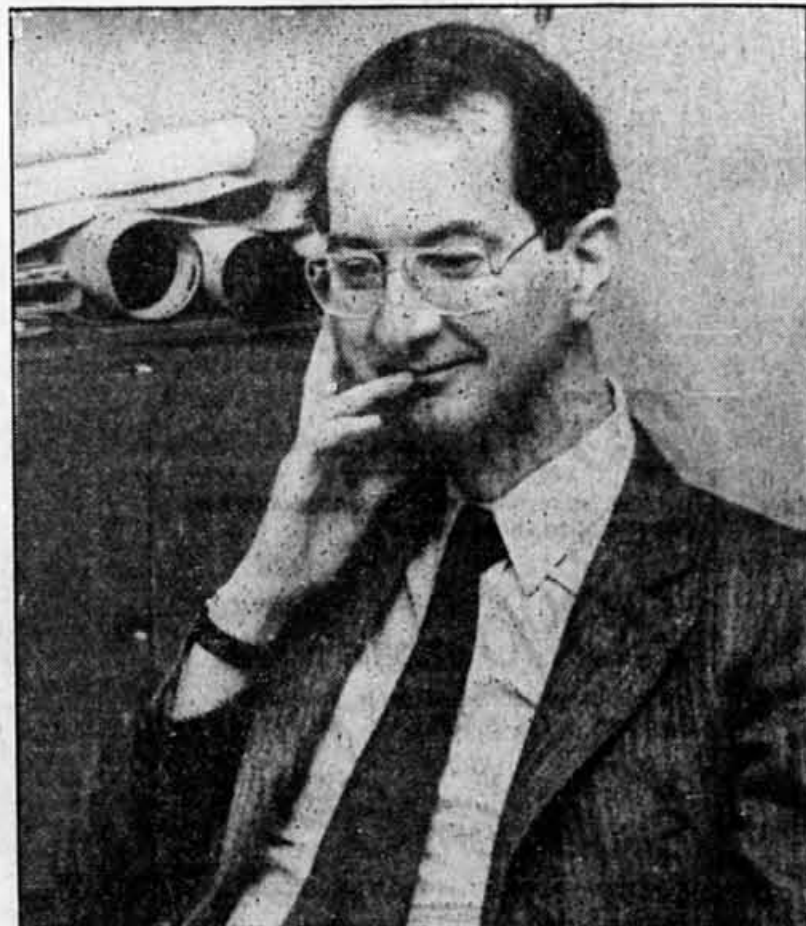
Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a également invité d'autres requérants produisant des émissions pour les jeunes, l'éducation religieuse et des émissions familiales, ainsi que les producteurs de « vidéo

clips » francophones à demander un permis.

Pour recevoir le permis, les réseaux devront cependant offrir un contenu à 60 p. cent canadien, comme il est requis pour les diffuseurs traditionnels.

Dans le système de télévision payante, le canal TSN doit offrir 18 p. cent de contenu canadien, tandis que MuchMusic est contraint d'offrir 10 p. cent de productions canadiennes.

Un porte-parole de l'Association canadienne des câblodistributeurs, Bill Allen, a indiqué que son association aimerait que le CRTC offre une solution plus flexible : par exemple, explique M. Allen, permettre aux câblodistributeurs d'offrir TSN en tant que service de base aux grandes agglomérations disposant d'une forte clientèle sportive, mais de l'offrir en option aux autres agglomérations.



La compétence muséologique de M. Pierre Théberge est reconnue de tous.

moire sur le réseau des musées au Canada. Il a des idées sur ce que doit être un musée.»

Les grandes expositions

M. Théberge est entré comme conservateur en chef au Musée des beaux-arts en 1979 après avoir exercé les fonctions d'administrateur du département de conservation et celles de conservateur de l'art canadien contemporain au Musée des beaux-arts du Canada, de 1966 à 1979.

Au Musée des beaux-arts de Montréal, il fut responsable des grandes expositions des dernières années depuis *Le Musée imaginaire de Tintin*, jusqu'à *Miro Marrant à Montréal*, en passant

par *L'art du cinéma d'animation, Bouguereau et Picasso*.

M. Théberge, comme tout homme de pouvoir, a souvent suscité des passions aussi bien positives que négatives dans son entourage, mais même ses détracteurs reconnaissent sa compétence de muséologue et sa grande intelligence. Spécialiste de l'art contemporain canadien, il n'en est pas moins un partisan des expositions destinées au grand public et s'est révélé cette dernière année, à l'occasion d'entrevues régulières à la radio de Radio-Canada, un excellent communicateur.

Le nouveau directeur entrera en fonction le 8 septembre.

la presse *ciel 98.3*

bonjour! Québec 22 PRÉSENTE LE

1-759-7636 informations et réservations téléphoniques

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE L'ÉTÉ O'KEEFE

Stamania **À L'AFFICHE PRÉSENTEMENT TOCK**

8 au 17 août — 20 h 30 Cégep de Joliette

Livret: LUC PLAMONDON Musique: MICHEL BERGER Mise en scène: CLAUDE GIRARD Billets en vente à la porte

CE SOIR 20 h 30 SUPPLÉMENTAIRE 16 août 20 h 30

L'OPÉRA **FAUST** de GOUNOD Version concert

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN Un chœur de 250 voix

Wilhelmina FERNANDEZ, soprano (Marguerite)
André JOBIN, ténor (Faust)
Pierre CHARBONNEAU, basse (Méphisto)
Andrew SMITH (Valentin)
Gail DESMARAIS (Siebel)
Dir.: José-André Gendille

SOIRÉES du MAURIER \$35

Cathédrale de Joliette Billets en vente à la porte

Wilhelmina Fernandez Pierre Charbonneau André Jobin

21 août, 20 h 30, 35\$, Soirée du MAURIER

soirée RENATA SCOTTO

Au programme: Verdi, Puccini, Catalani,
Orchestre symphonique de Québec, dir. Raffi Armenian
Forfait spécial 60\$. Via Rail 871-1331 Cathédrale de Joliette

Billets en vente à la porte

Billets à tous les comptoirs TICKETRON (Visa, MasterCard) (514) 288-3782 et à la librairie René Martin (Joliette)

Cplus présentent **LONGUEUIL**

CIRQUE DU SOLEIL **À LONGUEUIL DU 14 AU 24 AOÛT** **DE RETOUR**

La magie continue...

SIÈGES RÉSERVÉS **DÈS AUJOURD'HUI**

2 SPECTACLES
PAR JOUR: 14h et 20h
SAUF DIM. 24 AOÛT: 12h et 16h
21 août 19h30: SOIRÉE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE (RELÂCHE MARDI 19 AOÛT)

À LA PLACE LONGUEUIL
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT: 677-9173
Billets en vente à la place Longueuil et chez Ticketron

MERCI PLACE LONGUEUIL *bonjour!* MÉTRO LONGUEUIL

la presse ET **SKMF 94**

INVITENT 1 000 PERSONNES AU **FESTIVAL du FESTIVAL**

UNE SÉLECTION DES MEILLEURS FILMS
LE JEUDI 28 AOÛT, À 21H.
AU CINÉMA PALACE

JEAN-JACQUES BEINEX

37°2 LE MATIN

— JEAN-HUGUES ANGLADE - BÉATRICE DALLE ©

PUTAIN DE FILM!

"TENUE DE SOIRÉE"

UN FILM DE BERTRAND BLIER
AVEC DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU

MUSIQUE DE CAINSBOURG

Paris... C'est aussi l'Afrique!

BLACK WIG WAG Le 1^{er} film coté en brousse!

JACQUES VILLERET - ISAACH DE BANKOLÉ
FÉLICITÉ WOUASSI - DANIEL RUSSO - KHOUA SEYE UN FILM DE THOMAS GILOU

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM

POUR PARTICIPER: CHOISIR UN DE CES 3 FILMS ET REMPLIR CE COUPON QUI SERA PUBLIÉ JUSQU'AU 15 AOÛT INCLUSIVEMENT, ET EXPÉDIEZ-LE À ACTION FILM, 1594 EST, BOUL. ST-JOSEPH, MONTRÉAL, QUÉBEC H2J 1M7, EN INDIQUANT LE TITRE DU FILM SUR L'ENVELOPPE.

LES 500 GAGNANTS RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE PAR LA POSTE. LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES À SKMF 94. LA VALEUR DES PRIX EST DE 5000 \$.

NOM: _____
TITRE DU FILM: _____
ADRESSE: _____ APP.: _____
CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____
Je suis abonné(e) à La Presse J'achète La Presse en kiosque ÂGE: _____